

## 09. MOLDAVIE 2001



### Voyage du lundi 17 au lundi 24 septembre 2001

**Lundi.** Arrivé de Russie à Paris samedi matin, j'ai bien occupé mes deux jours parisiens : virée au 24 heures tout-terrain de Paris, nuits chez mon père, visite fort sympathique chez des amis de longue date, cinéma ("Je rentre à la maison", un film d'un ennui !) et soirée foot Sedan-Marseille à la télé.

Et aujourd'hui, lundi à midi, après être resté coincé une demi-heure dans un bus à Roissy à cause d'un colis suspect, je pars de nouveau, pour un pays pratiquement inconnu des Français, la Moldavie, où je vais voyager une semaine en solitaire.

L'avion, au trois-quarts vide (25 passagers...), m'emmène en quelques heures jusqu'à Kichinev (ou Chisinau), la capitale de cette ancienne république soviétique. Je ne sais pas ce qui m'y attend : mon guide Michelin date de 1991 et peu de pages sont consacrées à ce pays. Et il n'existe à priori pas de guide plus récent : il faut reconnaître que ce n'est pas une région très fréquentée par les touristes. J'espère pouvoir y trouver un hôtel pas trop cher et louer une voiture pour rayonner autour de la capitale, les distances n'étant pas très grandes. Ce sera la surprise !

Dans l'avion, je me renseigne toutefois auprès d'une charmante hôtesse qui parle le français et qui me donne plusieurs indications sur le pays. Et, pas loin de moi, un voyageur, qui m'entend, me donne lui aussi des renseignements. Il s'appelle Edgard (avec un d !), est Parisien et travaille dans l'humanitaire : il me promet de me faire rencontrer son ami Christophe à l'arrivée. Et en effet... Christophe est là ; c'est un Marseillais un peu plus jeune que moi et nous nous connaissons de vue car il était syndic du "Méditerranée" à Marseille, juste en face de mon ancien lieu de travail.

Incroyable ! Il a créé une petite association, Marseille Solidarité Internationale, et aide le peuple moldave comme il peut, par de petites actions. Du coup, nous sympathisons et Christophe me prend en main, m'emmène dans un petit hôtel et se charge de me trouver une voiture avec chauffeur (car il n'y a pas de société de location de voitures dans le pays).

L'hôtel est correct, surtout pour le prix (moins de 60 francs la nuit), balcon, lavabo et toilettes dans la chambre mais douche commune. Il est envahi par un groupe de jeunes tennismen en tournoi et par une compagnie de cirque chinois, et j'obtiens avec difficulté la dernière chambre disponible. J'y passe toutefois une bonne nuit.

### Bon, il est temps que je vous présente sommairement la Moldavie :

"Cette petite république, qui s'allonge au pied des Carpates, vers la mer Noire -sans y avoir accès-, apparaît comme une longue plaine fertile, entrecoupée de légers reliefs, arrosée par de nombreuses rivières. Sa vocation agricole est favorisée par un climat d'une grande douceur, et le paysage offre une impression de richesse et de générosité, avec ses vergers, ses vignes, ses plantations de tabac, ses champs de céréales. De gros villages à flanc de coteau ponctuent l'horizon, éclairant avec bonheur la palette offerte." (extrait du guide Michelin)

Ceci dit, la Moldavie est un petit pays de régime communiste (33 700 km<sup>2</sup>, 1/16<sup>ème</sup> de la France) n'ayant des frontières qu'avec l'Ukraine et la Roumanie. Ses 4,5 millions d'habitants, 128 au km<sup>2</sup>, sont d'origine moldave à 64%, les autres étant surtout Russes et Ukrainiens. La langue officielle est le roumain, mais le russe est beaucoup parlé.

Une partie de ce pays, la Transnistrie, à l'est du fleuve Dnestr et jusqu'à la frontière ukrainienne, s'est désolidarisée en devenant un pays autonome non reconnu par l'ONU.

La religion orthodoxe est prédominante partout.

La Moldavie est un pays pauvre, le plus pauvre d'Europe avec l'Albanie : le produit national brut par habitant était seulement de 270 francs par mois en 1997, cent-onzième au niveau mondial.

Un peu d'histoire aussi : c'est en 1359 que fut créée une principauté baptisée Moldavie, du nom du fleuve la Moldava. A l'époque, il s'ouvre sur la mer Noire et englobe la partie nord de l'actuelle Roumanie. Comme l'ensemble des Carpates, la Moldavie va dépendre, à partir du seizième siècle, de l'Empire ottoman. A la suite de la guerre russo-turque (1806-1812), la majeure partie du territoire est intégrée dans l'Empire russe, jusqu'à ce que, à la suite de la guerre de Crimée (1859), naisse l'état indépendant de Roumanie, comprenant la Moldavie et la Valachie. Nouvelle guerre, retour au sein de la Russie, puis création par l'URSS en 1924 de la République autonome de Moldavie. La Moldavie retrouve finalement sa souveraineté le 23 juin 1990 et devient indépendante le 27 août 1991.



Mardi, je prends un bon et copieux petit-déjeuner à l'hôtel pour 7 francs, puis Christophe vient me chercher et nous allons trouver un distributeur pour ma carte bleue, puis acheter un plan de la ville et une carte du pays. Ensuite, chez lui, il m'aide à préparer mon itinéraire de visite et me trouve un chauffeur pour demain et après-demain (pour 90 francs par jour plus l'essence et le repas !). Après quoi, il me ramène à l'hôtel.

A midi, je vais déjeuner dans un McDonald's pour ne pas être trop dépaysé, puis je marche ensuite une bonne dizaine de kilomètres dans la ville. Kichinev, 665 000 habitants, est très étendue, entourée de sept collines couvertes de vignobles et de forêts qui délimitent 7 quartiers. C'est une ville bien aérée, avec beaucoup de parcs et d'arbres, mais les immeubles datent de l'époque stalinienne et sont sans charme aucun. En fait, il n'y a pas grand-chose à y voir : une cathédrale orthodoxe, un arc de triomphe et quelques bâtisses au centre, une ou deux églises en périphérie. Heureusement que les parcs sont agréables et qu'il fait beau et bon !

A 17 heures, je rejoins Christophe qui entraîne de petits footballeurs. Ici, les enfants ne vont en général à l'école qu'à mi-temps et traînent le reste de la journée : il faut donc s'en occuper pour qu'ils ne fassent pas trop de bêtises... Après quoi, je rentre à l'hôtel où je fais connaissance avec Gong Xu, un acrobate de 16 ans qui parle aussi bien l'anglais que ce que je parle le chinois, pratique...

**Mercredi**, Petro vient me chercher à l'hôtel avant neuf heures avec sa Mitsubishi et nous partons pour la journée, un circuit de 410 kilomètres par d'assez bonnes routes. Petro parle bien l'allemand, mieux que moi, et c'est donc dans cette langue que nous pouvons communiquer.

Arrêt à Soroca, dans le nord, pour visiter un vieux château du seizième siècle, face au Dnestr qui fait frontière avec l'Ukraine, puis repas moldave correct vers Saarna, où se trouve un monastère dans un beau paysage près de la Transnistrie et enfin visite de l'église de Orhevecchio, en rénovation. Tout cela n'avait pas un énorme intérêt pour moi, mais le circuit m'a permis de parcourir le nord du pays en traversant des paysages ruraux et de belles forêts.

De retour à l'hôtel, je retrouve le groupe d'acrobates et discute avec un de leurs entraîneurs qui parle un peu l'anglais : ils sont une vingtaine de 8 à 25 ans environ et ont déjà donné ces jours-ci un spectacle à Kiev, à Orhei et à Kichinov. Ils s'en iront vendredi pour l'Azerbaïdjan avant de rentrer en Chine et donnent demain soir leur dernier spectacle ici. L'entraîneur m'y invite et j'accepte avec joie...

**Jeudi**, je repars à 8H30 avec Petro pour un petit circuit de 110 kilomètres : lac Guidiguitch, monastère de Capriana, où se pratiquent des fouilles, et station balnéaire de Vadou Loui Vode avec sa plage de sable sur le Dnestr, en face de la Transnistrie.

De retour à Kichinev à midi, je déjeune avec Christophe et Edgard dans un pub irlandais pas mal du tout, puis rentre à l'hôtel. A 16 heures, je pars en car avec le groupe chinois jusqu'à un grand théâtre d'allure très soviétique, où les jeunes préparent leur matériel, s'habillent et se maquillent. Le spectacle, qui se déroule de 18 à 20 heures, est époustouflant : acrobaties et jongleries en tous genres, j'en avais le souffle coupé et les larmes aux yeux. Tous les spectateurs, dans le théâtre archi-bondé, applaudissaient à tout rompre. Fantastique, hallucinant, vraiment ! Je ne sais pas comment ils font pour se plier ainsi dans tous les sens, et faire des roulades et sauts aussi périlleux. Quant à moi, il faudra que je m'entraîne... Après être allé féliciter les artistes, je rentre à l'hôtel en taxi, alors que la troupe revient deux heures plus tard.

**Vendredi**, il fait un temps superbe. Les deux choses que j'avais prévues de faire étant tombées à l'eau, du coup je fais la grasse matinée et Gong Xu vient "bavarder" une heure avec moi. Nous échangeons de petits cadeaux avant son départ, puis je vais déjeuner au McDo (encore...; mais, pour mon régime, je précise que j'ai sauté tous les repas du soir...). Ensuite je donne un film à développer, vais me promener, et passe deux heures sur Internet avant de rentrer à l'hôtel à la tombée de la nuit. Les tennismen sont partis eux-aussi, et l'hôtel semble sans vie tout à coup.

**Samedi**, toujours sous le soleil, je passe ma journée à me promener en ville et à flâner dans les parcs. Près du lac de l'hôtel, je discute avec de jeunes pêcheurs dont un, Sergiu, 13 ans, parle admirablement bien anglais ; je bouquine aussi et tout cela est bien agréable.

**Dimanche**, rebelote : lecture près du lac ensoleillé, puis une heure d'Internet avec deux jeunes moldaves, Sergiu et Vania. Nous allons ensuite déjeuner ensemble au McDo : pour eux, un menu de 18 francs est une dépense impossible, leurs mères, l'une ingénieur et l'autre directrice de compagnie, gagnant entre 900 et 1 500 francs par mois ! Nous nous baladons ensuite au centre, où je peux enfin prendre une photo du drapeau moldave, qui ressemble au roumain, et enfin passons une partie de l'après-midi dans un parc d'attractions au sud-ouest de la ville, avec au programme auto-tamponneuse et karting. Ils étaient heureux comme des rois et bien tristes de me quitter le soir...

**Lundi**, à 7 heures, je prends un taxi pour l'aéroport mais l'avion ne part qu'à 11 heures, avec presque trois heures de retard dues au brouillard sur Paris.

Vers 15 heures, j'arrive chez mon père, puis vais visiter une exposition, Africa. Puisqu'il fait beau, j'en profite aussi pour monter au sommet de la tour Eiffel et me promener dans les jardins du Champ de Mars.

Et voilà, un nouveau voyage se termine...

- F I N -